

Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T

N°461 - 20 Tévet 5780/17 Janvier 2020 - Parachat Chemot - Retrouvez-nous sur le site viveleroi770.com. Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com



La Délivrance qui sort de l'exil

Cette semaine, les descendants de Yaacov se retrouvent dans l'Egypte d'un exil qui commence à vite recouvrir de son opacité la lumière des yeux d'Israël. Mais Moché Rabbénou va naître et annoncer la Délivrance. Pourtant son message ne sera pas écouté comme il le devrait. Ni par Pharaon, et ni par les enfants d'Israël.

Le Moché Rabbénou de notre génération, lui aussi, veut annoncer la Délivrance finale. Mais son message n'est écouté que par un petit nombre. Malgré tout, les enfants d'Israël **ressentent bien que la Guéoula s'approche** et que les signes sont tous les jours plus nombreux. Le cœur du Juif est en éveil et il éprouve une soif de Kedoucha chaque jour plus puissante. On sait bien qu'un homme, un Juif, fait trembler tous les mondes pour diffuser ce message. Il dit que nous allons d'un instant à l'autre monter sur les nuages du ciel pour nous diriger vers Jérusalem. On est déjà en train de sortir de notre exil interne. Puis, nous allons réellement vivre la Guéoula. Nous sommes tous prêts, juste parce que **nous le ressentons** tous dans notre cœur. Et c'est maintenant. (Gabriel Beckouche)

YOMANE - Chabbat 21 Tevet : La troisième allocution dura près de 10mn, (le Rabbi Chlita) y parla de la grandeur du livre du Rambam, et à la fin de ce discours, il a rappelé la directive de rajouter dans l'étude du Rambam, que ce soit envers soi-même ou en ce qui concerne son entourage « de nombreux disciples ». A la suite de ces paroles, on a entonné un chant joyeux. Le Rabbi Chlita a immédiatement encouragé ce chant avec force et ses mouvements puissants soulevaient tout son corps. Soudain, il a encouragé de ses bras et plus particulièrement face aux invités de nombreuses fois et la joie fut extrêmement puissante.

Un prompt rétablissement pour
Mercédes Sarah Bat Fifine
et une bonne santé de la part du journal
«Vive le Roi Machia'h Maintenant»

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

21 Tévet - Étudier les thèmes du Machia'h, et pas seulement en tant que « vertu miraculeuse ». En ce qui concerne le complément (demandé) dans l'étude de la Torah, sur les thèmes de la Délivrance et du Machia'h, cette étude ne doit pas être accomplie (seulement) en tant que « vertu miraculeuse » pour hâter la venue du Machia'h et la Délivrance, mais également et surtout pour commencer à vivre dans ces éléments, « vivre avec le temps » des jours messianiques, en emplissant son intellect de ces sujets. Et cela se propagera également, à partir de l'intellect, aux sentiments du cœur, enfin à la conduite concrète, en pensée, parole et action, d'une manière qui corresponde à l'époque particulière d'aujourd'hui, où nous nous tenons sur le seuil de la Délivrance, et où nous pouvons le designer du doigt (en disant) : « C'est lui (le roi Machia'h) qui est venu ». (Si'ha du Chabbat Balak 5751)

Extrait de l'allocution (Si'ha)
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita

Chabbat Parachat Chemot

21 Tévet 5752-1992

Traduit du Yiddish



De l'exil à la vie éternelle

Commentant le verset « Et voici les noms des enfants d'Israël venus en Égypte », le Midrach Rabba explique que la mention des noms des tribus d'Israël au moment de leur descente en Égypte est due au fait que ces noms sont liés avec la Délivrance du Peuple Juif.

Ce Midrach est a priori surprenant. En effet, la délivrance d'Égypte n'est pas mentionnée dans cette Paracha, ni même dans la suivante, mais seulement dans la Paracha Bo. Pourquoi la Torah mentionne-t-elle donc les noms des tribus en liaison avec la délivrance ici, dans la Paracha de Chémot qui a pour thème la descente en Egypte ? Un autre Midrach (1) enseigne que la mention de ces noms dans cette Paracha indique que les Enfants d'Israël n'avaient pas changé leurs noms au cours de cet exil, ce qui leur a valu d'être plus tard délivrés.

Ce Midrach paraît plus logique que le précédent, car, d'après lui, la mention des noms vient donner la raison de la délivrance qui interviendra par la suite. Le premier Midrach, en revanche, précise que ces noms expriment déjà la délivrance. En outre, ce Midrach explique que la mention du nom de Yossef fait référence à la Délivrance messianique, au sujet de laquelle il est écrit « Yossif Hachem Chénite Yado, D.ieu étendra de nouveau Sa main (2) ». Il nous faut dès lors comprendre le lien qui relie la descente en Egypte relatée dans notre Paracha et la délivrance messianique, ainsi que l'enseignement qu'il convient d'en tirer pour notre service de D.ieu aujourd'hui.

L'histoire de Rabbi Eléazar Ben Azaria

La Michna citée dans la Haggada de Pessa'h relate que le jour où Rabbi Éleazar Ben Azaryah fut nommé Nassi (chef du Sanhédrine), il déclara : « Je suis comme âgé de soixante-dix ans, mais je n'ai pas eu le mérite de démontrer que la sortie d'Égypte doit être mentionnée la nuit, jusqu'à ce que Ben Zoma déduise (aujourd'hui) du verset « Afin que tu te rappelles le jour de ta sortie du pays d'Égypte tous les jours de ta vie (3) » que si les jours de ta vie fait référence aux jours, le terme tous vient inclure les nuits. Les Sages, eux, enseignent que l'expression « les jours de ta vie » fait référence à ce monde-ci et que le terme « tous » vient inclure les temps messianiques (4) »...

De même, si lors des temps messianiques la délivrance finale et la révélation de l'Infini divin constitueront l'essentiel, on continuera néanmoins à évoquer la sortie d'Égypte pour souligner que la délivrance messianique était recelée même par des situations marquées par les limitations, telles que l'exil,

et qu'elle est donc indissociable de ces périodes de l'Histoire. La sortie d'Égypte fut une délivrance incomplète alors que la délivrance messianique sera absolue. L'enseignement des Sages révèle que la mention de la sortie d'Égypte aujourd'hui contient en soi les temps messianiques : même aujourd'hui, en temps d'exil, nous devons évoquer et ainsi amener les temps messianiques.

Le Rambam : Rabbi Moché Ben Maïmon

Cette idée est liée avec la date de la veille de ce Chabbat (en 5752-1992, Ndt) : le 20 Tévet, anniversaire de la disparition du Rambam, Maïmonide. Le Rambam était le Rav, le chef spirituel de la Communauté Juive d'Égypte. Il se rendit célèbre essentiellement à travers son œuvre magistrale, le Michné Torah qui rassemble toutes les lois de la Torah, y compris celles relatives au Machia'h. Il entretint une riche correspondance avec des communautés reculées, auxquelles il apporta vitalité et espoir.

Il est clair que la vie du Rambam constitue un modèle d'une vie de «délivrance» au sein même de l'obscurité de l'exil de l'Égypte comme on peut le voir au sujet de son nom : RamBaM, dont les initiales forment le verset : « Rabot Moftaï Beeretz Mitsraïm, nombreux sont Mes prodiges en terre d'Égypte (7) ». De plus, il est à noter que le Rambam a vécu 70 ans, ce qui montre chez lui la perfection qui est à rapprocher de « Je suis aujourd'hui comme âgé de soixante-dix ans » comme nous l'avons vu au sujet de Rabbi Eléazar Ben Azaria.

Révéler la réalité

On a rappelé de nombreuses fois les paroles de mon beau-père, le Rabbi, Nassi de notre génération, selon lesquelles, au-delà du fait que « toutes les échéances ont été dépassées », **les Enfants d'Israël ont fait Téhouva** et ont tout achevé, y compris « le polissage des boutons » et il faut seulement que D.ieu ouvre les yeux des Juifs afin que ceux-ci voient que la Délivrance est déjà présente, et que l'on est déjà assis devant une table dressée, pour le repas du Léviathan et du Chor Habar, et tout ce qui s'en suit.

Si au moment où nos ancêtres entrèrent en Egypte ils avaient conscience qu'il s'agissait d'une étape du processus de la « délivrance d'Israël » et si le rôle de chaque Juif au fil des âges

fut de faire pénétrer la délivrance à l'intérieur des situations d'exil, à plus forte raison après l'abondance de toutes nos actions au cours de l'exil, après celles de Rabbi Eleazar Ben Azaryah à son époque, après celles du Rambam à son époque et de tous les Tsaddikim du Peuple Juif de toutes les générations jusqu'à, dans ces dernières générations, le travail de nos Rabbis et princes de la lignée de David de la tribu de Yéhoua, ce qui inclut l'action de mon beau-père, le Rabbi au cours des soixante-dix ans de sa vie ici-bas (5640-5710 – 1880-1950), à plus forte raison à l'heure actuelle, après que nous avons tout achevé, y a-t-il la promesse absolue de la Torah qu'il y aura assurément «Tous les jours de ta vie... pour amener les temps messianiques».



La différence avec les générations précédentes

Et il est évident qu'il n'y a besoin d'aucune interruption, ce qu'à D.ieu ne plaise, entre « tous les jours de ta vie » et « les temps messianiques » comme ce fut le cas pour les Juifs de toutes les époques qui ont vécu avant cette génération-ci, mais « tous les jours de la vie » de chaque Juif, une vie matérielle, l'âme étant revêtue dans le corps, incluent en eux « les temps messianiques » sans interruption, car la Délivrance intervient immédiatement, en cet instant et en ce lieu même si c'est une situation de nuit, de descente en Egypte, de sorte que le dernier instant de l'exil devient le premier instant de la délivrance. Et des « jours de ta vie » dans ce moment-ci et en cet endroit-ci (quand bien même est-on plus âgé que soixante-dix ans), on passe immédiatement en toute intégrité à la suite des « jours de ta vie » dans l'ère messianique et à la vie éternelle qui prévaudra alors.

L'importance de l'étude quotidienne du Rambam

La tâche qui incombe aux Juifs aujourd'hui est « d'amener les temps messianiques », de révéler enfin immédiatement et concrètement que la situation de descente en Egypte dans l'exil est en fait une situation de Délivrance d'Israël, par le fait que l'on se prépare soi-même et que l'on prépare les autres aux temps messianiques. Ce qui inclut aussi, en relation avec la Hilloula du Rambam, que l'on renforce son étude du Michné Torah du Rambam, notamment en rejoignant le cercle de ceux qui étudient trois chapitres par jour, ou un chapitre, ou le Sefer Hamitsvot, et en particulier, dans le Michné Torah lui-même, l'étude des deux derniers chapitres consacrés aux lois relatives au Machia'h.

Que D.ieu fasse que la simple prise de décision en ce sens nous vaille déjà la rétribution : l'accomplissement des paroles du Rambam à la fin de son livre, car, dès lors que nous possédons déjà « un roi de la lignée de David, qui étudie la Torah et pratique les Mitsvot comme le faisait son aïeul David... qui poussera tout le Peuple Juif à emprunter la voie de la Torah et de la renforcer, qui livrera les guerres de D.ieu » qui est alors « présumé être le Machia'h », qu'il soit dès à présent « **Machia'h avec certitude** » par le fait qu'« il aura réussi et aura construit le Temple en son endroit et rassemblé les exilés d'Israël... Il ordonnera le monde entier pour servir D.ieu de concert... ». Jusqu'à ce que, comme conclut le Rambam, « La connaissance de D.ieu remplira le monde comme les eaux recouvrent les fonds marins (8) ».

Notes : 1/ Vayikra Rabba 32.5 - 2/ Isaïe 11.11 - 3/ Deutéronome 16.3 - 4/ Bera'hot 12b - 5/ Traité Bera'hot 28a - 6/ Psaumes 29.11 - 7/ Bo 11.9 - 8/ Isaïe 11, 9

**Igueroth
Kodech,**
un bon conseil
pour une vie juive



Je vous donnerai vos pluies en leur temps

A mon humble avis, la réponse à la question posée, pourquoi est-ce précisément pour les lumières de 'Hanouka que l'on définit la façon la meilleure d'accomplir la Mitsva, pourra être déduite d'une analyse, brève car le temps manque pour la développer, de la signification d'un meilleur accomplissement et, de façon plus générale, d'un miracle. Nous comprendrons, de cette manière, les particularités des lumières de 'Hanouka. Nos Sages se demandent pour quelle raison le premier paragraphe du Chema Israël est lu avant le second. Ils expliquent que l'on doit, dans un premier temps, se soumettre au joug divin puis, par la suite, à celui des Mitsvot. La récompense que l'on reçoit ainsi est spécifiée par le verset "si vous marchez dans Mes décrets, Je vous donnerai vos pluies en leur temps", de sorte que tous les comportements naturels soient dirigés dans le sens du bien. Or, on peut constater empiriquement que celui qui agit par soumission et par crainte du maître, se contentera de ce qu'il est tenu de faire, puisqu'à titre personnel, il préférera l'inactivité. A l'opposé, celui qui a affiné sa personnalité et maîtrisé son mauvais penchant, selon l'expression du Rambam, ne se contentera pas de mettre en pratique l'ordre qu'il reçoit. Il cherchera à le faire de la meilleure manière. Il accomplira, de la même façon possible, également ce qui n'est pas une obligation absolue. Il en est de même pour la récompense des Mitsvot. Nos Sages disent que le Saint béni soit-Il agit "mesure pour mesure". On ne donnera donc pas à un homme tout juste ce que mérite un bon comportement, de manière naturelle, en se limitant à la rétribution strictement nécessaire. On dépassera, pour lui, la limite de cette obligation. Par exemple, si de manière naturelle, il devait être confronté à une certaine difficulté, il en sera préservé par un miracle surnaturel... (Extrait de la lettre n°125)

5780 Tihyé Chnat Pedouténou
L'année de notre Rédemption

Infos Pratiques

Etude de Tanya
 Cha'harite 10h00
 Guemara à 12h00 - Lois
 courantes - Lois de Chabbat à
 13h00 - 'Hassidout (Maamar
 - Dvar Mal'hout) à 13h45 -
**Possibilité d'interroger
 les Igueroth Kodech -**
 Min'ha 15h15 - Farbrenghen
 le jeudi à 21h30 au **Centre
 Machia'h et Guéoula, 8
 Re'hov Yaavets
 Jérusalem**

La Newsletter de cette
 semaine est dédiée à l'élévation
 de l'âme de **Norbert
 Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette
 semaine est dédiée à la
 prompte guérison de **Rav
 Zalman Nissan Pin'has
 Ben 'Hanna Beïla Reïza**

**Horaires de
Chabbat Chemot**

Jérusalem: Entrée 16h20 -
 Sortie 17h40 - Tel-Aviv:
 Entrée 16h39 - Sortie 17h41 -
 Haïfa: Entrée 16h29 - Sortie
 17h39

Une bonne santé pour
**Mercédès Sarah
 Bat Fifine**

Pour demander un conseil
 ou une bénédiction au
 Rabbi de Loubavitch
 Chlita MHM
 dans les Igueroth Kodech,
Iguerot.kodech@gmail.com

Bonne santé et longue vie
 au 'hassid
**'Ha'ham Eliahou
 Ben Myriam**
 que soient exhaussés les
 souhaits de son cœur

Pour Tes miracles quotidiens

L'une des figures emblématiques de la ville
 de Beth-Chemesh est celle du Rav Chemouel Groman...

Né dans une famille importante des 'has-
 sidim de "Toldoth-Aharon", il découvrit un
 jour le trésor de la 'Hassidouth 'Habad, et
 devint de ce jour un disciple enflammé du
 Rabbi, roi Machia'h.

Nombreux sont ceux, parmi ses conci-
 toyens habitant la ville, et appartenant à
 tous les courants et obédiences, qui le con-
 sidèrent comme celui à qui l'on s'adresse
 pour établir un contact avec le Rabbi. Celui
 qui souhaite une directive et une bénédic-
 tion, connaît désormais l'adresse et l'émis-
 saire adéquat qui l'aidera à écrire sa
 demande et à l'introduire dans l'un des vol-
 umes des "Igueroth-Kodech".

On le connaît également pour les cours qu'il
 dispense dans de nombreux endroits de la
 ville, tout autant que pour les longues
 heures qu'il emploie aux "Mivtsaïm", ces ac-
 tions de promotion des Mitzvoth dont il fait
 profiter de nombreux Juifs.

Dernièrement, un petit film a été diffusé sur
 les réseaux, montrant son cours de
 "Likoutei-Torah" dans la synagogue 'Habad,
 un cours au sein duquel il raconte aux par-
 ticipants un prodige récent qui s'était produit
 dans les mêmes circonstances, avant de
 commencer à enseigner : « L'un des
 présents, appartenant à une mouvance
 'hassidisme différente, s'adresse à moi pour
 me demander d'écrire au Rabbi, roi
 Machia'h. Il me raconte qu'il lui faut démé-
 nager, et veut savoir l'opinion du Rabbi à ce
 sujet. L'un des autres participant au cours
 me coupe alors la parole pour me deman-
 der quel rapport peuvent avoir ces 'hassidim
 avec le Rabbi. Je lui répond aussitôt : « Ils
 savent qu'un prophète se trouve au sein du
 peuple d'Israël, ils savent de qui il s'agit, et
 ils ont foi en lui ».

Lorsque je suis venu pour prier Min'ha, ce
 même 'hassid s'était approché de moi et
 m'avait imploré : « C'est vraiment très ur-
 gent ». Il s'avéra qu'il avait vu un nouvel ap-
 partement et qu'il hésitait sur le fait de le
 louer, parce que son épouse craignait
 quelque peu la distance à parcourir pour s'y
 rendre. « Aussi - conclut-il cet entretien
 rapide - je vous demande d'écrire au Rabbi,



et de me dire ensuite quelle est sa
 réponse ». Rav Chemouel pénètre alors
 dans la synagogue, et, avant même le début
 de la Téfila, il s'installe et écrit sur une feuille
 la question de son ami, puis introduit cette
 feuille dans l'un des volumes des "Igueroth-
 Kodech" de la bibliothèque.

Dès que la Téfila prend fin, et avant de com-
 mencer son cours, il reçoit l'appel de cet
 homme, qui veut connaître la teneur de la
 réponse du Rabbi, roi Machia'h : « Dois-je
 déménager ou non? », est sa question. Rav
 Chemouel se lave les mains, et ouvre alors
 l'ouvrage pour lui lire la réponse. Celle-ci se
 trouve dans le volume 15, à la page 173, en
 fin de page : « Quant à ce que vous écrivez
 au sujet d'un appartement, il est extrême-
 ment opportun pour vous de changer d'ap-
 partement pour en prendre un meilleur... ». Et la fin de la lettre le confirme précisément : « Le principal est que vous changiez d'appartement pour un lieu nouveau. Et que cela se fasse en un moment bon et fructueux ».

« Cela s'est passé actuellement, vraiment
 au temps présent », conclut Rav Groman,
 et l'un des participants sort alors son ap-
 pareil pour immortaliser les visages stupé-
 faits des présents à la table, devant cette
 réponse tellement précise.

Mais ce qui est en fait le plus étonnant est
 de constater que le Rabbi, roi Machia'h,
 possède dans le monde autant de 'has-
 sidim, de fidèles, de tous les milieux et
 présentant les aspects les plus divers.

« Mon serviteur David (le Machia'h) régnera
 sur eux tous, et ils n'auront qu'un seul
 Berger », dit clairement la Haftara de la
 Paracha Vayigach. Le temps n'est-il pas
 venu? (Tiré du Courrier de la Guéoula)